

“ Le matin, sans tarder, François reprit le chemin d'Assise. Sans peur, très-heureux, devenu déjà un modèle d'obéissance, il attend la volonté du Seigneur qui lui avait donné ces visions et qui devait lui donner ses ordres.

“ Saul est changé en Paul. Saul est jeté par terre, les reproches sévères produisent de douces paroles. François change les armes humaines en armes spirituelles et reçoit en place de la gloire militaire une céleste présidence.” (S. Bonav., 2 Célan., 3 Comp.)

Revenu dans sa ville natale, “ il commence à parcourir le chemin de la perfection et à devenir un homme nouveau.

“ Il se retire un peu du tumulte mondain et du négoce ; il s'efforce d'attirer Jésus-Christ dans son intérieur. Prudent négociant, il dérobe aux yeux des moqucurs la perle qu'il a trouvée, et il s'applique à secret de l'acheter au prix de tout ce qu'il possède.

Cependant “ peu après son retour à Assise il est de nouveau, un certain soir, élu comme leur chef, par ses anciens compagnons de plaisir, et prié de préparer un banquet selon sa générosité.

“ Ces enfants de Babylone entraînent donc malgré lui ce cœur déjà entré dans une voie différente de la leur. Car la troupe des jeunes gens d'Assise, qui avait autrefois établi François le conducteur de leurs vanités, ose encore l'inviter à leur commun repas assaisonné d'actes et de paroles inutiles ou malséantes. Sa libéralité bien connue leur fait croire, sans aucun doute, qu'il soldera généreusement tous les frais du festin. Ils se rendent obéissants pour avoir le ventre plein, ils souffrent d'être soumis pour manger à satiété.

“ Afin de n'être pas noté d'avarice, François accepte l'honneur qu'on lui offre, il se souvient de la courtoisie au milieu de ses pieuses méditations.

“ Comme d'habitude il fait donc préparer un repas splendide ; il double même les p'ats recherchés. Eux se gorgent à en vomir, sortent de la salle et s'en vont par les places de la ville qu'ils souillent de chansons bachiques. Ils précèdent François, qui, le bâton à la main en signe de supériorité, marche sans chanter, un peu en arrière de la troupe avinée.

“ Il se sépare d'elle graduellement ; car son cœur, déjà dégoûté de plaisirs si grossiers, chantait au Seigneur.

“ Et voilà que tout à coup Dieu le visite. Et aussitôt, comme plus tard il le raconta lui-même, son cœur est tellement rempli de la divine douceur, qu'il ne peut ni parler, ni se mouvoir, ni entendre, ni sentir autre chose que cette